

e-MISSIVE

des douze Apôtres



octobre 2018 - n° 407

SOMMAIRE

- Agenda, annonces et nouvelles	2
- Prière de sainte Claire	3
- L'optimiste et le pessimiste - E-E. Schmitt	4
- Par la Création jusqu'au Créateur (1 ^e p.) - Kallistos Ware	5
- Je suis catholique... - Véronique Margron	7
- Saint Remi - V.De Pryck et sr Myriam	8
- Lectures du temps liturgique	10

AGENDA, ANNONCES ET NOUVELLES

à Cana

- la Divine Liturgie est célébrée tous les samedis à 18h00 sauf en juillet et août.

- les Laudes sont chantées chaque matin de la semaine à 7h30.

- les premiers mardis du mois, à 20h, office acathiste à la Création ; les autres mardis du mois, à 20h : récitation de la Prière de Jésus. Les intentions de prière que chacun peut inscrire dans le carnet rouge (à l'entrée de la chapelle) y sont lues.

mardi 2 octobre à 20 h - Vêpres pour l'Unité de l'Eglise

vendredi 12 octobre à 19h - Repas fraternel à Cana

samedi 13 octobre à 16 h Père Ugo nous fera un exposé sur les "*Apophtegmes des Pères du Désert*".

samedi 20 octobre - Après le buffet, réunion d'assemblée.

à noter déjà :

samedi 15 décembre à 16 h - Père Elisée nous parlera de "son vécu en France et au Liban"

samedi 19 janvier à 16h30 - Daad Farah nous parlera de son pays, la Syrie .

- en février, Anne Niezen nous parlera de son voyage en Chine.

ANNONCES

- Marie-Dominique nous informe de la projection, en avant-première du film "*Handicap et Foi*" (50 mn) ,le 27 octobre à 14h30 à la Fraternité du Bon Pasteur, salle Emmaus. Un message que sa fille Claire "*Mère du désert pour notre Fraternité*" peut être un signe pour nous.



J.V. ,Obigies,1960



Sainte Claire, scènes de sa vie
Assise, Basilique Sta Chiara, 1283,

Va tranquille et en paix, ô mon âme bénie,
car tu as un bon guide sur la route.

Pars sans crainte,
car Celui qui t'a créée, t'a aussi sanctifiée;

Il t'aime d'un tendre amour
comme une mère aime ses enfants ;

et Toi, Seigneur, sois béni, de m'avoir créée !

Prière de sainte Claire

L'optimiste et le pessimiste

Pour bien commencer une nouvelle année, voici une réflexion trouvée au fil d'une lecture de vacances : un livre repris avec délices, dans la musique des notes et des mots.

Sœur Renée Simon.

« Me revient en tête une phrase de Mozart en sa jeunesse : *Il n'y a pas un jour où je ne pense à la mort.* Cette réflexion jointe au délabrement de sa santé, voilà qui permet de donner un plus juste poids à sa joie. Loin de venir d'une ignorance, elle est connaissance du malheur, réaction au calvaire. Elle fleurit sur du purin. Une joie décidée, volontaire. Un exercice de joie.

Y-a-t-il plus beau fondement à l'optimisme ? Aujourd'hui, l'optimisme pâtit d'une mauvaise presse ; lorsqu'il ne passe pas pour bêtise, on le croit provoqué par l'absence de lucidité. Dans certains milieux, on va décerner une prime d'intelligence au nihiliste, à celui qui crache sur l'existence, au clown sinistre qui expire 'bof' d'une manière profonde, au boudeur qui rade : *De toute façon, ça va mal et ça finira mal.*

On néglige que l'optimiste et le pessimiste partent d'un constat identique : la douleur, le mal, la précarité de notre vigueur, la brièveté de nos jours. Tandis que le pessimiste consent à la mollesse, se rend complice du négatif, se noie sans résister, l'optimiste, par un coup de rein énergique, tente d'émerger, cherchant le chemin du salut. Revenir à la surface, ce n'est pas se révéler '*superficiel*', mais remonter de profondeurs sombres pour se maintenir, sous le soleil de midi, d'une façon qui permet de respirer. Non seulement je ne perçois pas l'intérêt pratique de la tristesse, mais je n'ai jamais compris l'avantage philosophique du pessimisme. Pourquoi soupirer si l'on a la force de savourer ? Quel bénéfice à communiquer son découragement, refiler sa lâcheté, oui, quel gain pour soi ou pour les autres ? Alors que nos corps transmettent la vie, faut-il que nos esprits procurent le contraire ? Si notre jouissance génère des enfants, pourquoi notre intellect lui, engendrerait-il du néant ?

Il est sublime le sourire de celui qui souffre ; elle est plus touchante, l'attention de l'agonisant ; elle est bouleversante la beauté du papillon. »

Eric-Emmanuel Schmitt, *Ma vie avec Mozart*, Albin Michel, 2005.

PAR LA CRÉATION JUSQU'AU CRÉATEUR

Mgr Kallistos Ware (1^e partie)

Ne blessez ni la terre, ni la mer, ni les arbres. (Ap 7, 3.)

Aimez les arbres.

Sur la Sainte Montagne de l'Athos, les moines placent parfois des signaux en bordure des sentiers de la forêt, prodiguant au pèlerin qui chemine des encouragements ou des avertissements. Un de ces écriteaux, que l'on voyait souvent dans les années 1970, me procurait un plaisir particulier. *Aimer les arbres.* Mais pourquoi ? Y a-t-il vraiment un rapport entre l'amour des arbres et l'amour de Dieu ? Dans quelle mesure est-il vrai que le fait de ne pas respecter et honorer notre environnement naturel – les animaux, les arbres, la terre, le feu, l'air et l'eau – est aussi, d'une manière immédiate et destructrice pour l'âme, ne pas respecter et honorer le Dieu vivant ? (...)



Le monde comme sacrement : un conte de deux arbres.

Commençons par deux visions de l'arbre.

Une première vision : (...)C'était un hêtre un peu à l'écart et toujours sans feuilles au début du printemps. Soudain je réalisai ses bras étendus vers le ciel et ses doigts tournés vers le haut, comme si une vie vivifiante (ou quelque électricité) coulait à travers eux pour se répandre dans les espaces du ciel ; ses racines plongeaient dans la terre et puisaient les mêmes énergies d'en bas. Le temps était calme et les branches immobiles ; cependant, à ce moment, l'arbre n'était plus un organisme séparé ou séparable, mais un vaste être se ramifiant loin dans l'espace, partageant et unissant la vie de la terre et du ciel, et plein de l'activité la plus saisissante.

Deux choses surtout sont remarquables (...). D'abord, l'arbre est *vivant*, frémissant (...) des *énergies* ou de l'*électricité* ; il est plein de l'activité la plus saisissante. Ensuite, l'arbre est *cosmique*, dans ses dimensions : ce n'est pas un *organisme séparé ou séparable*, mais il est *vaste* et englobe tout, se ramifiant loin dans l'espace (...) unissant la vie de la terre et du ciel . (...) L'arbre est devenu un symbole qui se dépasse lui-même, un sacrement qui recèle un secret profondément enfoui au cœur de l'univers.

(...) Cette vision n'a rien de directement théiste ; elle ne fait aucune référence ni à Dieu, ni à Jésus-Christ.

Tournons-nous maintenant vers une seconde vision de l'arbre, qui est, au contraire, explicitement personnelle et théophanique :

Moïse faisait paître le petit bétail de Jethro son beau-père, prêtre de Madian ; il l'emmena par-delà le désert et parvint à la montagne de Dieu, l'Horeb. L'Ange de

Yahvé lui apparut, dans une flamme de feu, du milieu d'un buisson. Moïse regarda : le buisson était embrasé, mais il ne se consumait pas. Moïse dit : *Je vais faire un détour pour voir cet étrange spectacle, et pourquoi le buisson ne se consume pas.* Yahvé vit qu'il faisait un détour pour voir et Il l'appela du milieu du buisson. *Moïse, Moïse !* dit-Il, et celui-ci répondit : *Me voici.* Il dit : *N'approche pas d'ici, retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte.* Et Il dit : Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Alors Moïse se voila la face, car il craignait de fixer son regard sur Dieu (Ex 3, 1-6).

(...) On peut observer trois choses :

- la vision décrite au livre de l'Exode dépasse le domaine de l'impersonnel. Le buisson ardent à l'Horeb agit comme le *locus*, le lieu d'une rencontre interpersonnelle, face-à-face, un dialogue entre deux sujets. Dieu appelle Moïse par son nom : *Moïse, Moïse !*, et celui-ci répond : *Me voici.*

Par la création jusqu'au Créateur : dans et à travers le buisson qu'il contemple, Moïse entre en communion avec le Dieu vivant. Mais ce n'est pas tout. Selon l'interprétation adoptée par l'Église orthodoxe, la rencontre personnelle doit être comprise en des termes plus spécifiques. Moïse rencontre non seulement Dieu, mais le Christ. Toutes les théophanies de l'Ancien Testament sont des manifestations non pas de Dieu le Père, que *nul n'a jamais vu* (Jn 1, 18), mais du Christ pré-incarné, Dieu le Logos éternel.



Moïse au Buisson Ardent,
monastère ste Catherine, 12^eS

- non seulement Dieu apparaît à Moïse, mais Il lui commande d'ôter les sandales de ses pieds. Selon les Pères grecs, comme saint Grégoire de Nysse (...), les sandales ou les chaussures faites avec la peau d'animaux morts sont une chose *sans vie, inerte, morte et terrestre* ; elles symbolisent la lourdeur, la fatigue et la mortalité qui assaillent notre nature humaine du fait de la chute. *Ôte tes sandales* peut alors se comprendre comme : *Dépouille-toi de la torpeur de la familiarité et de l'ennui ; libère-toi de ce qui est sans vie, trivial, mécanique, répétitif ; éveille-toi, ouvre les yeux, nettoie les portes de ta perception, regarde et vois.*

- Enfin, qu'arrive-t-il lorsque nous nous dépouillons ainsi des peaux mortes de l'ennui et de la trivialité ? Nous réalisons immédiatement la vérité des paroles que Dieu adresse ensuite à Moïse : *Le lieu où tu te tiens est une terre sainte.* Libérés de la torpeur spirituelle, réveillés du sommeil, ouvrant nos yeux à l'extérieur et à l'intérieur, nous regardons le monde autour de nous d'une manière différente. (...) Nous reconnaissons la vérité de la parole célèbre de William Blake (...) *Tout ce qui vit est saint.*

Ainsi, nous entrons dans la dimension de l'espace sacré et du temps sacré. Nous distinguons le grand dans le petit, l'extraordinaire dans l'ordinaire, *un monde dans un grain de sable* (...) *et l'éternité dans une heure* ,

Combinant ces deux visions – l'arbre vivant qui unit le ciel et la terre (...), et le buisson ardent de Moïse – nous voyons émerger une conception précise et

(Suite page 11)

Je suis catholique...

Je ne suis pas catholique à cause des prêtres, y compris les meilleurs. Et ils sont nombreux. Je ne suis pas catholique à cause des évêques, y compris tous les pasteurs authentiques, proches et serviteurs de leur communauté. Je ne suis pas catholique à cause du pape, pas même le plus engagé auprès des déshérités de notre temps.

Je suis catholique à cause de l'amour de Dieu pour les plus vulnérables. Je suis catholique à cause de Jésus, vrai homme, mortel, comme chacun. Je suis catholique à cause de Jésus, le Christ, homme totalement vrai, accomplissant ce qu'il dit, donnant toute la vie pour ceux qu'il aime : notre humanité précaire, bouleversée et malmenée par le tragique de la vie. Notre humanité parfois fracassée par des prédateurs, au sein même de la maison qui devrait être la plus sûre : l'Eglise du Christ. Je suis catholique à cause de l'Eucharistie, où nous devenons le corps que nous recevons. Où nous sommes convoqués à vivre de la vie du Christ, du creux de nos simples existences ordinaires. Sans banderole et sans publicité.

Je suis catholique parce que je crois la parole de Dieu, celle qui me raconte que mon Dieu a pris la décision de faire alliance avec l'humanité, de la sauver de l'esclavage et du désespoir. La Parole de Dieu qui me raconte un Dieu qui décide, gratuitement, par pur amour, de venir s'asseoir à la table de mon existence. De toute existence, pour la partager.

Je suis catholique, et du cœur de l'hiver de l'Église, où nous sommes de par la monstruosité des abus et des crimes et la façon dont ils ont été impunément dérobés à la vue de la justice et de la vérité, je tente décidément de devenir disciple du Christ jour après jour. Je crois de toute mon âme, de tout mon cœur, de toutes ma volonté et ma pauvre intelligence, que le mal et le mensonge ne l'emporteront pas

Là est mon engagement de tous les jours et mon espérance. Je supplie qu'ils soient toujours plus forts que ma colère, mon accablement et mon immense chagrin. Une colère, un accablement et un chagrin qui sont peu de choses à côté de ceux des victimes.

le 1 octobre

Saint Remi, évêque de Reims
vers 437-533



Selon la tradition, Remedius (ou Remigius) serait né à Cerny-en-Laonnois, près de Laon, dans la famille aisée du comte Émile de Laon, époux de sainte Céline. Très pieux, il décide dès l'âge de vingt ans de se cloître dans une maison près de Laon pour y mener une vie de prière. Venant de la bonne société gallo-romaine, il poursuit sans doute des études à Reims où il sera élu évêque en 459 à l'âge de seulement vingt-deux ans, plébiscité par le peuple rémois. En succédant à Bennadius, il devient ainsi le dix-septième évêque de Reims (son frère, saint Principe, était déjà évêque de Soissons).

Nous disposons à son sujet de peu d'éléments biographiques. Fin connaisseur des Saintes Écritures, d'une grande science et versé dans la rhétorique, Remi s'illustre par sa rigueur morale et son extraordinaire charité qui le pousse à collecter des fonds redistribués ensuite aux pauvres de son diocèse. On lui attribue de nombreux miracles : guérisons d'aveugles, arrêt d'incendies, changement d'eau en vin.... Le plus célèbre d'entre eux décrit par son biographe Hincmar (archevêque de Reims entre 845 et 882) demeure celui de la sainte Ampoule. Lors du baptême de Clovis, au moment de pratiquer l'onction du saint-chrême, le pontife s'aperçoit qu'il n'y a plus d'huile. Levant les yeux au ciel pour une fervente prière, on vit alors l'Esprit Saint, tel une colombe, poser dans les mains de Remi une ampoule d'huile sainte. Cette ampoule miraculeuse, qui ne s'épuisa jamais, fut conservée dans l'Abbaye de Saint-Rémi à Reims jusqu'en 1793, lorsque les révolutionnaires la brisèrent.

Vers 482, Clovis devient roi des Francs à Tournai. Pour la circonstance, Rémi lui adresse ses félicitations et ses conseils dans la lettre suivante : *Secourez les malheureux, protégez les veuves, nourrissez les orphelins... Que votre tribunal reste ouvert à tous et que personne n'en sorte triste ! Toutes les richesses de vos ancêtres, vous les emploieriez à la libération des captifs et au rachat des esclaves. Admis en votre palais, que nul ne s'y sente étranger ! Plaisantez avec les jeunes, délibérez avec les vieillards !*

Nous connaissons l'histoire du vase de Soissons dont Remi fut le bénéficiaire. Des guerriers francs avaient dérobé un grand vase de valeur dans le mobilier liturgique ; l'évêque le réclama au prince qui parvint à le faire restituer non sans

quelques difficultés. Un autre évènement fut déterminant pour la conversion du roi, ardemment désirée par Remi : la bataille de Tolbiac. Comme les Francs ployaient sous la poussée des Alamans, Clovis inquiet invoqua le Dieu de son épouse, Clothilde, une catholique amie de l'évêque. Quand l'ennemi fit volte-face, Clovis en conclut que lui aussi devait faire de même, tourner le dos au paganisme pour venir au Christ. Restait une situation délicate à franchir : comment la garde royale païenne accueillerait-elle cette conversion ? Mais quelle ne fut pas sa surprise ! À l'annonce de la nouvelle, celle-ci se mit à applaudir. Rempli de joie et sans plus attendre, Remi commanda les préparatifs du baptême. La cérémonie solennelle est commentée ainsi par saint Grégoire de Tours : "Le nouveau Constantin s'avance vers le bain...Quand il est entré dans le baptistère, le saint de Dieu lui dit de sa bouche éloquente : "*Courbe doucement la tête, fier Sicambre¹, adore ce que tu as brûlé et brûle ce que tu as adoré.*" Le roi, ayant confessé le Dieu tout puissant en une Trinité, fut alors baptisé au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, oint du saint chrême, accompagné du signe de la croix du Christ.

Avec lui furent baptisés plus de 3000 hommes de son armée. C'était le 25 décembre 496, date que la ville de Reims garde toujours en sa mémoire ². L'évêque devint le conseiller avisé et écouté du roi des Francs. Une estime et une bienveillance réciproques s'établirent entre eux, ce qui permit de créer une entente entre le clergé et l'autorité franque.

Selon Grégoire de Tours, Remi demeura évêque pendant au moins soixante-dix ans. Au cours de son très long épiscopat, il mena des campagnes d'évangélisation en pays arien et païen. Il fonda les évêchés de Laon, Cambrai, Arras et de Thérouanne. Après la mort de Clovis, Remi sera de plus en plus contesté par ses pairs, isolé au sein du clergé, car celui-ci s'inspirant des théories du pape Gélase revendiquera l'indépendance de l'Église par rapport au pouvoir royal. Il meurt à l'âge avancé de 96 ans.

Après de multiples péripéties dues à l'histoire, ses restes reposent enfin dans la basilique Saint-Remi à Reims.

Venez, par des hymnes célébrons la grande gloire des Rémois, saint Rémy, l'infatigable rameur, qui mena la barque à lui confiée sur les ondes furieuses, les flots déchaînés par la houle des invasions et les troubles des hérésies vers le havre serein de notre Dieu dont la paix surpasse tout esprit.

Stichère de saint Rémy de Reims, 1 octobre

¹Les Sicambres ou Sugambres (var. *Sicambri*, *Sicambers*, *Sigambres*, *Sugambres*, *Sugambri* ou *Sicambriens*) constituaient un peuple germanique ou celtique établi, au premier siècle av. J.-C., sur la rive droite du Rhin.

² Notons que par la suite à partir d'Henri Ier, tous les rois de France (sauf trois) seront sacrés à Reims.

Sources : R.P. Bénédictins de Paris / différentes sources sur internet / site du diocèse de Reims.

Valère De Pryck et sœur Myriam, clarisse.

LECTURES DU TEMPS LITURGIQUE

Bruno Taymans

L 8	// Ph 4, 10-23	Lc 7, 36-50	Sainte Pélagie (457)	
M 9	// Col 1, 1-3 6-11	Lc 8, 1-3	Saint apôtre Jacques fils d'Alphée (1er s); st Andronique; ste Athanasie	
M 10	// Col 1, 18-23	Lc 8, 22-25	Saints martyrs Eulampe et sa sœur Eulampie (303-311)	
J 11	// Col 1, 24 - 2, 1	Lc 9, 7-11	Saint apôtre Philippe, l'un des 7 diacres; st Théophile évêque de Nicée	
V 12	// Col 2, 1-7	Lc 9, 12-18	Sts mart.Probus,Tarachus et Andronique (303). St Syméon le Nouv.Théolog.	
S 13	// 2 Co 3, 12-18	Lc 6, 1-10	Saint Carpos, évêque de Thyatire, et ses compagnons, martyrs (251)	
D 14	Tite 3, 8-15 // Ga 2, 16-21	Lc 8, 5-15	Dimanche des saints pères du 7^e concile œcuménique, Nicée, 787	Ton 4
<hr/>				
L 15	// Col 2, 13-20	Lc 9, 18-22	St mart. Lucien,(312); ste Thérèse d'Avila.	
M 16	// Col 2, 20-3,3	Lc 9, 23-27	Saint martyr Longin, centurion (1er s)	
M 17	// Col 3, 17-4, 1	Lc 9, 44-50	Saint prophète Osée	
J 18	// Col 4, 2-9	Lc 9, 19-56	Saint Luc évangéliste (1er s)	
V 19	// Col 4, 10-18	Lc 10, 1-15	Saint prophète Joël; st Jean de Kronstadt (1908)	
S 20	// 2Co 5, 1-10	Lc 7, 1-10	Saint Artème, martyr (362)	
D 21	// Ga 6, 11-18	Lc 16, 19-31	5e dim après la Croix; 22e dim après la Pentecôte	Ton 5
<hr/>				
L 22	// 1Th 1, 1-5	Lc 10, 22-24	St Abercius, év. de Hiéropolis(167); appar. de l'icône d'I.M.de Dieu à Kazan	
M 23	// 1Th 1, 6-10	Lc 11, 1-10	Saint Jacques, frère du Seigneur, apôtre.	
M 24	// 1Th 2, 1-8	Lc 11, 9-13	St mart. Arethas et ses compagnons;appar de l'icône "joie des affligés" 1640	
J 25	// 1Th 2, 9-14	Lc 11, 14-23	Saints martyrs Marcien et Martyrios (355)	
V 26	// 1Th 2, 14-20	Lc 11, 23-26	St mart.Dimitri de Thessalonique(306);gd tremblemt de ter.Constantinople (740)	
S 27	// 2Co 8, 1-5L	Lc 8, 16-21	Saint martyr Nestor (306)	
D 28	// Ep 2, 4-10	Lc 8, 27-40	6e dim après la Croix; 23e dim après la Pentecôte	Ton 6
<hr/>				
L 29	// 1Th 2, 20-3, 8	Lc 11, 29-33	Sainte Anastasie la romaine et saint Abramius	
M 30	// 1Th 3, 9-13	Lc 11, 34-41	Saint Zénobe et sa sœur Zénonie, martyrs (285)	
M 31	// 1Th 4, 1-12	Lc 11, 42-46	Saints Stachys, Apelle, Amplias, Urbain, Aristobule et Narcisse, apôtres	
J 1	// 1Th 4, 18-5, 10	Lc 11, 47-12,1	Saints Côme et Damien, anargyres et thaumaturges, martyrs en Perse (IVe s)	
V 2	// 1Th 5, 9-13 24-28	Lc 12, 2-12	Saint Acyndinus et ses compagnons martyrs (345)	
S 3	// 2Co 11, 1-6	Lc 9, 1-6	St mart. Aceptsimas, Joseph et Aithalas.	
D 4	// Ep 2, 14-22	Lc 8, 41-56	7e dim après la Croix; 24e dim après la Pentecôte	Ton 7
<hr/>				
Saint Joannice le Grand (846); st Nicandre év. de Myre et St Ermée, prêtre				

Nous citons en particulier dans nos prières, lors de la Divine Liturgie :

- le monastère bénédictin de la Sainte Croix, à Chevetogne
- le monastère de la Nativité de la Mère de Dieu, au Ricardès (Lozère, F)
- le monastère de la Théophanie à Aubazine (F)
- le monastère St Jean-du-désert, à Ein-Traz (Liban)
- la paroisse Ste Euphrosyne, à Karsava et la Fondation du P.Men, à Riga (Lettonie)
- la Communauté de St Gorazd-et-ses-Disciples-Héritage Vivant, Brno (CZ)
- la paroisse Saint Irénée, à Lyon (F)

(Suite de la page 6)

caractéristique de l'univers. La nature est sacrée. Le monde est un sacrement de la divine présence, un moyen de communion avec Dieu. L'environnement consiste non pas en la matière morte, mais en la relation vivante. Le cosmos tout entier est un vaste buisson ardent, pénétré par le feu de la puissance et de la gloire divine.

*La terre et le ciel se fondent ;
Le plus petit arbuste est un buisson ardent,
Mais seul le Voyant ôte ses sandales ;
Les autres s'asseyent en rond
Ou cueillent des mûres alentour.*

Cueillir des mûres n'est certes pas mauvais en soi. Mais comme nous jouissons des fruits de la terre, regardons aussi au-delà de notre plaisir immédiat pour discerner le mystère plus profond qui nous entoure de tous côtés.

Essence et énergies, Logos et logoi.

Une telle approche nous mène-t-elle au panthéisme ? Pas nécessairement. En tant que chrétien dans la tradition orthodoxe, je ne peux accepter aucune vision du monde qui identifie Dieu et l'univers ; pour cette raison, je ne peux être un panthéiste. Mais je ne trouve aucune difficulté à assumer le *panthéisme*, c'est-à-dire la position qui affirme non pas que *Dieu est tout et tout est Dieu*, mais bien que *Dieu est présent en tout et que toute chose est en Dieu*. Autrement dit, Dieu est à la fois immanent et transcendant, présent dans toutes choses, mais en même temps au-dessus et au-delà d'elles (...).

(à suivre)



Les reproductions d'icônes figurent en couleurs dans la *e-Missive* et sur www.fraternite12apotes.be

Ont collaboré à ce numéro de la *Missive* : Valère De Pryck, sœur Myriam, Ketty Ramirez, sœur Renée Simon, Bruno Taymans, Paul Van Wynsberghe, Anne Marie Velu, Jacques Vilet.

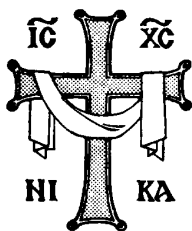
Pour vous abonner :

- à la *Missive-papier* envoyez le virement au compte IBAN n° BE43 0013 4004 5401 de Fraternité des douze Apôtres asbl (mention : "*abonnement Missive*") et inscrivez, si nécessaire, le code BIC : GEBABEBB

- à la *e-Missive* (par courriel), envoyez votre adresse électronique à missive12apotes@hotmail.com

	ABONNEMENT ORDINAIRE	ABONNEMENT DE SOUTIEN
Belgique, <i>Missive postale</i> :	18,00 €	25 € ou plus.
étranger, <i>Missive postale</i> :	20,00 €	25 € ou plus
<i>e-Missive seule</i> (tous pays)	à discrétion	à discrétion

- comptabilité des abonnements : Sophie van der Heyden, trésorière, tél. 0496 37 77 18
- mise à jour du fichier d'adresses : Jacques Vilet, tél. 02 673 35 25
- envoi de la *eMissive* (par courriel) : Freddy Dethier, tél. 02 770 08 31



Le chroniqueur des Actes des Apôtres, le brillant rédacteur de l'Évangile du Christ, saint Luc qui, pour l'Église fut un intarissable écrivain, par des hymnes sacrées louons-le comme saint apôtre et comme excellent médecin guérissant les humaines infirmités, les naturelles douleurs et les spirituelles passions et sans cesse pour nos âmes intercédant.

Troisième de saint Luc, 18 octobre .



Saint Luc peint la Mère de Dieu,
Lectionnaire byzantin, Monastère Ste Catherine, 14^e-15^e s.

La Fraternité des douze Apôtres célèbre la Divine Liturgie (messe, de rite byzantin, en langue française) tous les samedis à 18h00 à "Cana" (rue Eggericx, 16 - Woluwé-St-Pierre) sauf en juillet et août et exception annoncée à l'agenda.